

# PREMIÈRES TENDANCES DES RÉSULTATS 2018

## Point sur la conjoncture agricole

Mars 2019



Les premières tendances 2018 sont calculées d'après l'échantillon d'exploitations répertoriées dans notre base de référence. Cet échantillon représente actuellement 10 % des exploitations Cerfrance Adheo. À ce titre, certaines précautions sont d'usage :

- La comparaison de l'évolution de résultats entre 2017 et 2018 est utilisée ici pour **indiquer une tendance et non pour faire une analyse statistique.**
- Nous rappelons que les conditions climatiques défavorables observées maintenant depuis plusieurs années (gel, excès d'eau, sécheresse), ajoutées aux caractères pédologiques (capacité du sol à stocker l'eau, enracinement des cultures...) entraînent une **variabilité des résultats au sein d'une même région naturelle, voire au sein d'une même exploitation.** À cela s'ajoute la fluctuation des cours. Ainsi, nous observons d'année en année des disparités toujours plus fortes au sein des échantillons d'exploitations observés.
- Compte tenu du faible échantillon, l'approche est globale, et non par région pour les céréaliers, ou par systèmes pour les éleveurs.

## 1. Résultats 2018

### CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS (€/ha)

	2018	2017
UTH totaux	1,8	1,8
SAU ha	178	177
Surface en culture de vente	110	111
Surface fourragère	58	62
Litres lait produit	230 560	188 056
Effectif vache viande	43	47

Remarque : l'échantillon 2018 semble représentatif de l'échantillon 2017.

### LES ÉLÉMENTS D'ENDETTEMENT (€/ha)

	2018	2017
Dettes totales	1 612	1 675
Dettes fournisseurs	593	581
Taux d'endettement	51,5	53,9
Annuités hors foncier	232	211

**CONSTAT :** Le taux d'endettement est relativement stable. Les dettes à court terme fournisseurs se maintiennent, après la forte baisse observée entre 2016 et 2017.

### LES COMPOSANTES DU RÉSULTAT (€/ha)

	Résultat économique	Produit d'exploitation	Charges proportionnelles	Marge brute (hors aides découplées)	Charge de structure	EBE **
2018	245	1715 (dont CV* : 658 ; LAIT : 452 ; VIANDE : 192)	580	885	890	537
2017	101	1508 (dont CV* : 494 ; LAIT : 371 ; VIANDE : 226)	548	710	860	393

**CONSTAT :** L'augmentation du résultat serait liée à l'augmentation du produit (cultures de vente et lait), pour des charges sensiblement stables.

## LE DÉTAIL DES CHARGES DE STRUCTURE (€/ha)

	Mécanisation	Bâtiment	Foncier	Main-d'oeuvre	Financier	Divers
2018	417 dont amortissement : 187	120	110	117	26	100
2017	407 dont amortissement : 185	113	105	102	28	104

Remarque : sur l'échantillon observé, la hausse du poste main-d'oeuvre est répartie entre la MSA de l'exploitant et la charge salariale.

## 2. Analyse et tendances

La tendance observée pour le résultat économique est une augmentation du fait de l'amélioration du produit.

**AU NIVEAU DES CULTURES DE VENTE**, malgré les conditions climatiques, les observations « terrain » donnent les éléments suivants :

- Des **rendements corrects** : de 60 à 75 quintaux en blé et escourgeon ; de 50 à 65 quintaux en orge de printemps, de 25 à 35 quintaux en colza.
- Les **terres « légères »** donnent globalement une moisson correcte alors que les terres « profondes » déçoivent par rapport à leur potentiel.
- La **qualité** est correcte.
- Les **prix de marché** constatés actuellement sont supérieurs à ceux de 2017, avec une possibilité d'augmentation en fin de campagne pour la production stockée. Blé et escourgeon : 170 à 180 € par tonne ; orge de printemps : 200 € par tonne, colza : 360 € par tonne.

Nous retrouvons, comme les années passées, **une grande disparité de rendement** qui n'est pas forcément en lien avec la technicité de l'agriculteur. Certaines exploitations pourront ainsi bénéficier de la hausse des deux facteurs composant le produit : rendement et prix.

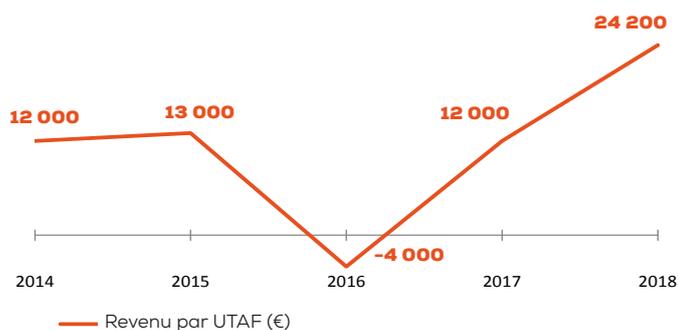


**AU NIVEAU DE LA PRODUCTION LAITIÈRE**, la sécheresse a eu un impact direct sur la **quantité et la qualité du fourrage**. La compensation se fait par des achats de maïs sur pied et/ou des coproduits. La tendance sera donc à l'augmentation du coût alimentaire. Ce surcoût sera très dépendant de la situation fourragère de chaque exploitation.

Ceci n'est **pas visible actuellement dans notre échantillon** puisqu'il comprend uniquement les clôtures de juillet à septembre 2018. Il est donc prudent de retenir une baisse du revenu de 40 € par hectare par rapport à ce qui est affiché au niveau de notre échantillon.

## 3. Conclusion

Selon ces tendances, l'année 2018 verrait **l'amélioration de la situation économique** des exploitations agricoles. Le résultat économique, après correction liée à l'atelier lait, s'améliorerait de 100 € par hectare, pour passer de 101 € par hectare à 205 € par hectare. **En termes de revenu par unité de travail familiale (UTAF)**, l'évolution serait la suivante :



Pour comparaison, la moyenne effectuée sur les années 2009 à 2016 est de 20 000 €/UTAF.

Selon la tendance calculée, le **revenu 2018 avec 24 000 € par UTAF** serait supérieur aux quatre dernières années, ainsi qu'à la moyenne observée entre 2009 et 2016.

Ce résultat moyen ne doit pas faire oublier la **grande disparité des situations**. Ainsi, l'année 2018 verra certainement des exploitations conforter leur situation de trésorerie, tandis que d'autres n'atteindront pas l'équilibre financier annuel.

D'autre part, il est important de rappeler que le revenu n'est pas un revenu « 100 % disponible » pour l'exploitant (et pour ses prélèvements privés). En effet, il est également utilisé pour la **capitalisation** qui est incontournable dans tout cycle de vie de l'entreprise.

